

Reprise de la séance.

Le très hon. sir ROBERT BORDEN: J'ai parlé, cet après-midi de l'importante organisation rendue nécessaire par les besoins de la nombreuse force que le Canada maintient dans cette guerre. J'ai oublié de dire un mot du service dentaire canadien qui, au dire des fonctionnaires du département de la Milice, a permis à près de cinquante mille Canadiens de subir l'examen et d'entrer au service militaire, ce qui leur aurait probablement été impossible, sans cela. Le Canada a été un des premiers pays au monde à établir ce service et les résultats obtenus sont des plus satisfaisants.

S'il m'est permis de présenter une observation sur quelques autres ministères, auxquels la guerre a imposé de nouveaux fardeaux, je mentionnerai le Service Naval. C'est à ce ministère qu'est dans une large mesure confiée la défense des côtes du Canada. Au début de la guerre, il est vrai, lorsque nous consultâmes le gouvernement britannique, on nous demanda de concentrer nos efforts sur l'organisation militaire et de laisser à l'amirauté la question de la défense navale. Cependant, il est devenu nécessaire d'établir des patrouilles, et le ministère a obtenu plusieurs navires de surveillance; aussi ne serais-je pas étonné si, dans l'avenir, ses efforts ne s'orientaient pas davantage en ce sens. C'est à ce ministère qu'est confiée l'ouverture et la garde de nos ports ainsi que la censure des stations de télégraphie sans fil.

C'est aussi ce ministère qui est chargé d'établir et de maintenir sur les deux océans des bases navales sur un pied de guerre, bases qui ont été utilisées non seulement par les navires de la flotte anglaise, mais aussi par les bâtiments des flottes alliées. L'instruction à donner aux officiers et aux marins qui se sont engagés, a été une question d'une importance sérieuse pour le ministre et les fonctionnaires de ce département. Ils sont restés à ce propos en rapport constant avec l'amirauté. En outre, le ministre du Service Naval a été président du sous-comité du conseil chargé de surveiller les arrangements relatifs aux transports de l'amirauté. Je parlerai davantage de cette question plus tard parce que sur ce point des devoirs d'une haute importance ont été imposés au ministre du Service Naval.

Il serait mal à propos pour moi de passer sous silence le fait que la fabrication des munitions pour la guerre est aussi importante que l'enrôlement des volontaires. J'ai déjà dit et je le répète que c'est une guerre dans laquelle les sciences appliquées et la

mécanique pratique jouent un rôle aussi important que les armées elles-mêmes. Le président de la commission des munitions impériale a déclaré récemment, et je n'ai pas de doute sur l'exactitude de ses paroles, que le Canada produit aujourd'hui plus de munitions de guerre qu'aucun autre pays n'en fabriquait avant la guerre, sauf l'Allemagne seulement. Pour donner une idée de l'importance que ces opérations ont atteinte, le président de la commission des munitions impériale m'informait que les ouvriers et les inspecteurs occupés à ces opérations s'élevaient actuellement au nombre de plus de 304,000; qu'il existait 630 manufactures, laboratoires chimiques et entrepôts de chargement qui produisent des munitions ou s'en occupent d'une façon ou de l'autre, et que les commandes, y compris les frais d'établissement d'une fabrique d'aéroplanes dont la construction est déjà bien avancée, avec des commandes prévues d'aéroplanes dépasseront \$700,000,000. C'est une pensée agréable pour la population du pays et aussi, je le sais, pour les membres de la Chambre, d'apprendre qu'au Canada on a fourni \$250,000,000 pour permettre d'exécuter ces travaux. Sur ce montant, \$100,000,000 ont été avancés par les banques du Canada. Je désire adresser des éloges aux banques pour la coopération splendide qu'elles ont donnée en faisant cette avance et en procurant d'autres avantages au cours de cette guerre. La différence de \$150,000,000 a été fournie par le Gouvernement du Canada et on prévoit que des arrangements pourront être effectués pour permettre au Gouvernement canadien de fournir encore de plus, fortes sommes à l'avenir dans ce même but. Si nous voulons avoir une production de munitions sur une grande échelle au Canada, nous devons prendre nous-mêmes des dispositions pour aider le gouvernement anglais à financer ces entreprises. La coopération la plus cordiale a existé entre le Gouvernement du Canada et celui du Royaume-Uni et cette coopération dans ce but continuera à régner jusqu'à la fin.

La production du cuivre, du zinc et du plomb a été encouragée par la fabrication des munitions et un tonnage important en est découlé. Je crois savoir que toutes les caisses de cartouches et de fusées sont manufacturées aujourd'hui au Canada. Une particularité très encourageante qui m'a causé quelque surprise en tenant compte de l'énorme quantité des commandes, c'est que 90 pour 100 de l'acier nécessaire dans les manufactures au cours de l'année 1917 sera produit au Canada. C'est un grand compliment à adresser aux entre-